

Jeudi 24 décembre, 23h : Messe du soir de Noël en l'église Saint Vivien de Pons

Chant d'entrée : Il est né le Divin Enfant

**Il est né le divin enfant,
jour de fête aujourd'hui sur terre
Il est né le divin enfant,
chantons tous son avènement.**

1) Depuis plus de quatre mille ans,
nous le promettaient les prophètes
Depuis plus de quatre mille ans,
nous attendions cet heureux temps !

2) Le sauveur que le monde attend,
pour tout homme est la vraie lumière,
Le sauveur que le monde attend,
est clarté pour tous les vivants !

3) Qu'il revienne à la fin des temps,
nous conduire à la joie du Père,
Qu'il revienne à la fin des temps,
Et qu'il règne éternellement.



Gloria in excelsis Deo

1. Les anges dans nos campagnes
ont entonné l'hymne des cieux,
Et l'écho de nos montagnes,
redit ce chant mélodieux : **Gloria ...**
2. Il apporte à tout le monde,
la paix, ce bien si précieux.
Que sans tarder, nos cœurs répondent,
en accueillant le don des cieux. **Gloria ...**
3. Bergers, pour qui cette fête ?
Quel est l'objet de tous ces chants ?
Quel vainqueur, quelle conquête
mérite ces cris triomphants : **Gloria ...**



Alleluia !

Alleluia Gloire à Jésus l'Emmanuel, Alleluia, Alleluia
Prince de paix dans Bethléem, Alleluia, Alleluia

Évangile de Jésus Christ selon st Luc (2, 1-14)

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. – Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte. Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. » Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »

Chant de communion : Douce nuit

Douce nuit, sainte nuit !
Dans les cieux ! L'astre luit.
Le mystère annoncé s'accomplit
Cet enfant sur la paille endormi,
C'est l'amour infini ! C'est l'amour infini !

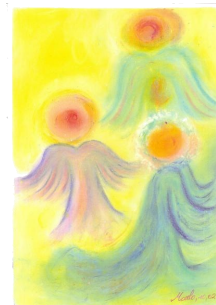
Saint enfant, doux agneau !
Qu'il est grand ! Qu'il est beau !
Entendez résonner les pipeaux
Des bergers conduisant leurs troupeaux
Vers son humble berceau ! Vers son humble berceau !

C'est vers nous qu'il accourt,
En un don sans retour !
De ce monde ignorant de l'amour,
Où commence aujourd'hui son séjour,
Qu'il soit Roi pour toujours ! Qu'il soit Roi pour toujours !



Chant d'envoi : Les anges dans nos campagnes

4. Ils annoncent la naissance
du libérateur d'Israël
Et pleins de reconnaissance
chantent en ce jour solennel : **Gloria ...**
5. Bergers, loin de vos retraites.
Unissez-vous à leurs concerts
Et que vos tendres musettes
fassent retentir dans les airs : **Gloria ...**
6. Cherchons tous l'heureux village
qui l'a vu naître sous ses toits
Offrons-lui le tendre hommage
et de nos cœurs et de nos voix : **Gloria ...**





Fraternité Pastorale probatoire : Céline, David, Elzbieta, Francine, Gislaine, Maud, père Philippe.



Samedi 26 décembre à 15h : Messe en l'église de Machennes.

Dimanche 27 décembre à 10h30 : Messe en l'église st Martin de Pons.

Josette Pouilloux



Une conversion un soir de Noël

Dans la nuit de Noël de l'année 1856, le Père Chevrier médite devant la crèche. Il comprend alors que l'Évangile est fondamentalement une Bonne Nouvelle qui peut réjouir chacun, quelle que soit sa condition. Il devient certain que Dieu aime la compagnie des petits et que plus jamais les hommes ne seront seuls. Il découvre qu'il ne suffit pas d'aimer passionnément les hommes et de chercher à les soulager dans leurs misères. S'il veut leur faire découvrir l'Évangile, il doit lui aussi, comme le Christ, partager la vie des pauvres et devenir pauvre comme eux.

Prière devant la crèche avec le Bienheureux Antoine Chevrier

Ô Jésus qui avez poussé l'amour de la pauvreté jusqu'à vouloir naître dans une étable, n'ayant pour berceau qu'une misérable crèche et qu'un peu de paille pour couchette, accordez-moi la grâce d'aimer la pauvreté et de mépriser tous les biens de la terre pour ne plus m'attacher qu'aux biens impérissables du ciel.

Faites que je comprenne bien cette parole de votre Évangile : " Bienheureux les pauvres en esprit, parce que le Royaume des Cieux est à eux !

" Ô Marie ! Ô la plus pauvre des servantes du Seigneur, priez pour moi afin que mon cœur se détache des biens de la terre et qu'étant bien vide de toutes les choses de ce monde, il puisse s'enrichir des trésors de la grâce et se remplir de toutes les vertus. Permettez-moi de m'agenouiller au pied de la crèche pour y adorer l'Enfant Jésus. Laissez-moi contempler ce petit Enfant, ce Jésus des petits et des pauvres, ce Trésor de ceux qui n'ont point, ce Pain délicieux des misérables qui sentent leur indigence, ce Pasteur des brebis perdues qui vient leur ouvrir le bercail de sa miséricorde.

Et vous, bienheureux Saint Joseph qui préparez avec amour le berceau de l'Enfant Jésus dans cette pauvre étable, aidez-moi à préparer mon cœur qui est destiné à être la demeure du divin Enfant et que je supplée ainsi par ma ferveur et mon amour à mon dénuement et à ma pauvreté. Puissé-je, à l'exemple des bergers, être toujours prêt à venir dans cette étable bénie pour y reconnaître et y adorer Celui que les anges adorent et contemplent dans le Ciel. Puissé-je aussi, à l'exemple

des rois mages, être fidèle à la grâce de Dieu, surmonter avec courage les difficultés qui s'opposent à mon union avec Lui et apporter comme eux au divin Enfant les présents de mon esprit par la foi, de mon cœur par l'amour, de mon corps par l'obéissance.

Et vous, Saint Enfant Jésus, que j'aime à vous voir, à vous contempler dans ce pauvre lieu ! Comme vous avez bien fait de naître dans cette étable ! Là, votre accès est facile, tout le monde a le droit de venir vous visiter et vous le voulez ainsi pour recevoir tout le monde. Si vous naissez ainsi pauvre, c'est pour m'apprendre que le premier pas dans la vie parfaite est la pauvreté. Je l'embrasse donc avec joie et amour. Cette belle pauvreté, je veux en faire ma vertu chérie. Ce sera la première de mes vertus. Puisque c'est par elle que vous venez à moi, c'est aussi par elle que je veux aller à vous.

